

067	UTBM Service communication	l'Est Républicain	17 juin 2017
		Montbéliard	sac à main connecté - innovation - Vincent Poyer - EDIM

L'intelligence est dans le sac

Recharge de son smartphone, géolocalisation via une application... Le futur de la maroquinerie s'incarne peut-être dans la sacoche innovante de Vincent Poyer, diplômé de l'UTBM.

Le luxe s'est toujours inscrit dans une démarche d'innovation. « Pour se démarquer de la concurrence, il faut en permanence apporter de nouvelles expériences d'usage, améliorer le confort des clients qui sont de plus en plus exigeants », souligne Vincent Poyer, diplômé de l'UTBM et de sa filière EDIM (Ergonomie, Design, Ingénierie Mécanique).

À l'ère du numérique triomphant et de l'explosion des échanges dématérialisés, cet entrepreneur dans l'âme a imaginé une sacoche en cuir intelligente en privilégiant trois axes de réflexion : le transport des affaires, leur sécurisation et la recharge des appareils (smartphones, tablettes...).

En quête d'investisseurs privés

Après une première « preuve de concept » fabriquée à l'automne 2016 par des étudiants du lycée des Huisselets à Montbéliard, un deuxième prototype (avec une version féminine et une version masculine), plus abouti et fabriqué lui aussi aux Huisselets, vient de voir le jour. Vincent Poyer, qui a créé la start-up Neophoria pour concrétiser

« Pour se démarquer de la concurrence, il faut en permanence apporter de nouvelles expériences d'usage. »
Vincent Poyer Créateur de la start-up Neophoria



Vincent Poyer (à droite) entouré des étudiants des Huisselets qui ont fabriqué sa sacoche. Photos Lionel VADAM

son projet et accompagner son développement économique, a dévoilé hier les fonctionnalités de sa sacoche lestée d'une batterie (environ 300 grammes) soigneusement dissimulée.

« Grâce à une application, on peut suivre sur son smartphone l'évolution du niveau d'énergie », liste-t-il. « L'autonomie de la batterie correspond à trois charges complètes d'un téléphone portable. » L'intelligence embarquée (électronique, capteurs ultra-miniaturisés...) permet encore un contrôle à distance : « En cas de perte ou de vol, on peut géolocaliser instantanément la sacoche. Son propriétaire est alerté quand elle est en mouvement alors qu'elle devrait être immobile. »

Le projet a été conçu de manière à pouvoir mettre à niveau (« upgrader ») les différents composants technologiques (en provenance d'Allemagne), passer sans problème les portiques des aéroports ou

éviter le vol de données (utilisation d'un tissu anti-RFID). Pour la fabrication de la bijouterie (fermoirs, enclaves), Vincent Poyer s'est rapproché du lycée Belin de Vesoul et de son département métallier.

Son projet, qui pourrait préfigurer le futur de la maroquinerie, est pour ainsi dire le projet numéro zéro de la plateforme technologique qui regroupe le CFA du Pays de Montbéliard (avec l'école Boudard), le lycée des Huisselets et l'UTBM (avec son département EDIM). Officiellement créée le 1^{er} janvier 2017, elle ambitionne de

mutualiser les compétences des enseignants et les moyens techniques pour les mettre au service des entreprises et des porteurs de projet.

À présent, le plus dur commence sans doute pour Vincent Poyer. Il lui faut promouvoir sa marque, Neophoria, et surtout convaincre des investisseurs privés de délier les cordons de leur bourse pour lancer la fabrication, en Franche-Comté espère-t-il, d'une première série de sa sacoche intelligente.

À suivre donc.

Alexandre BOLLENGIER

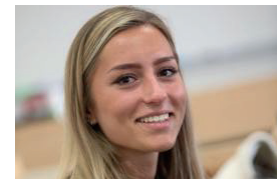
ILS ONT FABRIQUÉ LA SACOCHE



« Face à nous, un client réel »

Joris Rébillon, 22 ans

Il a supervisé le travail de l'équipe qui a confectionné la sacoche pour hommes. « Ce projet, qui a une finalité industrielle, nous a permis de passer d'un cadre scolaire à un cadre professionnel. C'est très enrichissant. Face à nous, il y avait un client réel, qui n'appartient pas au monde de la maroquinerie, avec ses idées et ses envies parfois en décalage avec la réalité industrielle. À nous de lui dire ce qu'il était possible de faire ou pas. C'est une belle marque de confiance alors que nous sommes encore étudiants. »



« De la pression, de la tension »

Cléa Zinck, 19 ans

Étudiante, comme Joris Rébillon, en 1^{re} année de BTS Métiers de la mode/Maroquinerie/Chaussures, elle a fait partie de l'équipe qui a fabriqué la sacoche pour hommes. « Je me suis occupée de la poignée et d'une partie de la doublure intérieure », explique-t-elle. « Ce projet est différent de ceux que l'on mène en cours parce qu'il est réel. Il y a une vraie finalité derrière. On avait peut-être encore plus le souci de bien faire. Il y avait de la pression, de la tension. »



L'autonomie de la batterie permet trois recharges complètes d'un smartphone.